



# federactu

Dans un contexte de crise

À VOUS DIRE

# CULTIVONS L'ÉQUILIBRE

11 Sept. 2015

Vos coopératives en action



# Dans un contexte de crise Cultivons l'équilibre

Dans les périodes compliquées, difficiles, on retrouve toujours ceux qui, dépourvus de solutions miracles ou même d'une amorce de solution tout court, suggèrent de "jeter le bébé avec l'eau du bain !". Ils condamnent, ils accusent, ils montrent du doigt. Ils parlent pour les autres et finiront, une fois les difficultés surmontées, par s'auto-satisfaire avec le fameux "je vous l'avais bien dit !". Ils divisent, ils éloignent là où il faut au contraire dialoguer, rassembler, agir ensemble. Agir ensemble. Nos anciens l'avaient bien compris. La coopération reste, plus que jamais aujourd'hui, une philosophie, une organisation efficace pour construire notre avenir commun.

Feder réunit des adhérents, des administrateurs, des salariés, des partenaires venant d'horizons, de Territoires divers. La motivation de chacun formant un "tous" : Vivre au mieux de son exploitation pendant son temps d'activité et assurer la transmission dans les meilleures conditions. Dans cette dernière décennie il nous a fallu nous remettre en cause, nous

redimensionner, nous ouvrir... nous adapter sous peine de nous recroqueviller... de nous asphyxier. Aujourd'hui Feder est un acteur qui compte, des Ardennes à l'Auvergne, en passant par la Bourgogne. Feder n'a jamais laissé personne au bord du chemin. Ce rassemblement de coopératives bovines, ovines, céréalières, bio... n'est pas le fruit du hasard. On réfléchit ensemble, on travaille ensemble, on prospecte ensemble sans

mettre les deux pieds dans la même boîte ! Les animaux doivent monter dans les camions chaque jour et trouver preneurs. Alors, les responsables de Feder que nous sommes cultivent leurs réseaux et respectent leurs partenaires commerciaux et institutionnels. Non, on ne peut plus se contenter de regarder nos marchés à l'intérieur de nos frontières locales, régionales, nationales. Si nous devons rester attentifs et plus performants sur les potentiels de vente de proximité, il est impératif de nous ouvrir de nouveaux marchés vers l'étranger et d'accentuer ceux déjà confortés.

Tout cela à un coût. Conseil, accompagnement, matériel, technique, transactions, transport, prospection, relationnel, soutien à travers des aides... Notre Coopérative est une structure bien gérée avec à sa tête une équipe de Direction et des équipes compétentes et passionnées, qui trouve les équilibres nécessaires pour naviguer en temps calme ou agité.

Chacun chez soi et la maison est bien gardée ? Mais que valons-nous isolés dans nos cours de ferme ? Alors, seul ou au sein du modèle coopératif en période de tempête ? Nous avons toujours été, et resterons, extrêmement ouverts et transparents d'abord avec les adhérents de Feder mais avec tous nos partenaires naturels. Le dialogue est possible à tout moment avec ceux qui l'amorcent de manière constructive, débarrassé des humeurs calculées et des rumeurs qui n'honorent pas la famille agricole. Cultivons l'équilibre.

**Yves Largy,**  
Éleveur à Curgy (71)  
Président Feder  
Président de Global.

**Bertrand Laboisie,**  
Éleveur à Sauvagny (03)  
Président LCA  
Président de Socaviac.



- ➔ Tendance des marchés..... p. 3  
**Les cours bovins entre canicule et crise grecque**  
**Un marché ovin sous pression**
- ➔ Génétique ..... p. 5  
**Où y'a de la "gén"... y'a du plaisir !**
- ➔ Dossier ..... p. 6  
**Des raisons de croire en l'élevage Français**
- ➔ Technique "ovins" ! ..... p. 10  
**Réussite en Terre d'Ovin**
- ➔ Portrait d'éleveur ..... p. 11  
**Production aussi d'idées**
- ➔ Génétique ..... p. 13  
**L'art de la sélection**
- ➔ Sanitaire ..... p. 14  
**L'intérêt des minéraux**
- ➔ Technique ..... p. 15  
**Bâtiment : le coup de pouce**
- ➔ Technique "bovins" ..... p. 16  
**Écornage : Feder à la pointe**
- ➔ Technique ..... p. 18  
**Herbe : valoriser le moindre brin**
- ➔ C'est officiel ! ..... p. 19  
**Propreté des bovins à l'abattoir**
- ➔ Éleveur futé ! ..... p. 21  
**un moule made in ferme**
- ➔ Technique "ovins" ! ..... p. 22  
**Pionniers en matière de technique**
- ➔ Technique "ovins" ! ..... p. 23  
**Copagno adhère au CIIRPO**



**feder**  
force coopérative [www.feder.coop](http://www.feder.coop)

**SITES BOVINS**

Molaise - BP 17 - 71120 CHAROLLES .....Tél. 03 85 24 25 50  
4, rue de Brest - 71300 MONTCEAU-LES-MINES.....Tél. 03 85 69 03 00  
La Bussière - RN 151 - 58500 RIX .....Tél. 03 86 27 01 89  
Route de Mazagran - 08400 GRIVY LOISY .....Tél. 03 24 71 07 07  
Les Crégnards - 03500 ST POURÇAIN-SUR-SIOULE ...Tél. 04 70 45 38 69  
Le Moulin de la Perche - Taisey - 71100 SAINT-REMY ....Tél. 03 85 48 51 98

**SITES BOVINS ET OVINS**

Rue de l'Oze - 21150 VENAREY LES LAUMES .....Tél. 03 80 89 59 00  
Chemin de la plaine - 63360 GERZAT .....Tél. 04 73 15 23 40  
Les Chaumas - 03430 VILLEFRANCHE-D'ALLIER.....Tél. 04 70 07 46 05

**SITES OVINS**

Recuange - 71320 LA BOULAYE.....Tél. 03 85 79 40 06  
Le Bourg - 43100 SAINT-BEAUZIRE.....Tél. 04 71 76 80 81

**Directeurs de la publication :** Bertrand Laboisie & Yves Largy  
**Coordnatrice revue :** Florence Demeule, responsable communication  
**Crédits photos :** Feder - Fotolia - Cély  
**Conception & réalisation :** LR Communicability - Tél. 03 85 52 05 05  
**Dépôt légal = ISSN - 1760 - 0804**



# Les cours bovins entre canicule et crise grecque

C'est enfoncer une porte ouverte de rappeler que les cours des bovins sont sous l'influence du marché européen. Et pourtant l'illustration estivale n'en est que plus flagrante.

Alors que le cours des femelles tirait son épingle du jeu, supporté par les accords de filière et une consommation franco-française, le cours des jeunes bovins a vu la crise grecque anéantir tous les efforts. L'impossibilité des opérateurs grecs à effectuer des virements à l'étranger a bloqué toutes les expéditions (N.D.L.R. : le gouvernement avait suspendu toute possibilité de versement à l'étranger de peur d'une fuite des capitaux).

L'autre fait marquant de l'été, beaucoup plus proche celui-là, fut la canicule. Les conséquences, parfois inattendues, ont impacté le cours des animaux de différentes manières.

## L'Europe à deux vitesses

En Allemagne, comme en Italie, le mois de juillet a vu la consommation de viande bovine se réduire sensiblement (de l'ordre de -4 % selon le GEB). D'autre part, l'effet monté en puissance de la production polonaise se fait sentir avec des volumes d'abattages et d'exportation en hausse de 16 % au premier trimestre, qui ne peuvent toujours pas trouver preneur sur le marché russe pour cause d'embargo... et qui se retrouvent sur les marchés ouest européens.

De ce fait, le prix des jeunes bovins n'a pas évolué durant l'été, comme c'était souvent le cas au cours de cette période.

## Broutards au départ !

En France, outre les problèmes d'alimentation et d'abreuvement dans les élevages, le marché des broutards légers (- de 300 kg) a littéralement explosé, tiré par la demande turque. 35 000 animaux avaient pris cette destination entre novembre 2014 et mai 2015 et les estimations tablent sur près de 10 000 broutards par mois sur juin, juillet et août (soit 15 % des animaux maigres de +160 kg exportés mensuellement) Cette anticipation des sorties des broutards a fortement pénalisé le marché espagnol (-17 % depuis le début de l'année) mais pour l'instant peu touché le marché italien qui conserve des volumes identiques à 2014.

## Les frimas de l'automne

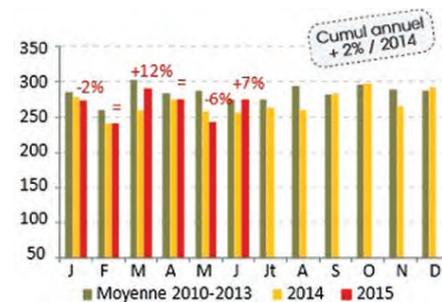
Enfin, la conjoncture automnale verra les équilibres chahutés par la fin des quotas laitiers et les incertitudes autour du prix du lait, entraînant l'anticipation ou non des réformes. L'état des stocks hivernaux et la repousse automnale détermineront également, en allaitant comme en laitier le maintien ou non du potentiel de production et les volumes de sortie d'animaux.

**« L'impossibilité des opérateurs grecs à effectuer des virements à l'étranger a bloqué toutes les expéditions. »**



## Abattage français de gros bovins (1 000 têtes)

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Normabev



## Évolution des volumes d'abattage européens sur 4 mois

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Eurostat et ANZ

PAYS	PART PRODUCTION UE-28 GROS BOVINS (2013)	VACHES %	2015/2014		GROS BOVINS %
			JB %	%	
FRANCE*	20%	+3	=	=	+2
ALLEMAGNE	18%	=	+1	=	+2
ROYAUME-UNI*	15%	+1	-28	=	-1
ITALIE**	12%	n.c.	n.c.	=	=
IRLANDE*	10%	-14	-31	=	-5
POLOGNE	7%	+18	+11	=	+14
ESPAGNE	6%	+11	+19	=	+15
UE-28		+3	=	=	+3

\* 5 mois  
\*\* Chiffre tous bovins. Les statistiques italiennes d'abattage transmises à Eurostat ne sont plus exploitables en raison d'un rebasement d'échantillon. Nous présentons ici la dernière issue de la BNI italienne (ANZ).

PLUS [www.feder.coop](http://www.feder.coop)

# Un marché ovin sous pression

Alors que le premier trimestre avait bien commencé pour la filière ovine, le climat commercial de l'agneau s'est dégradé après Pâques. Certes la production a progressé en mai - juin (+2 % d'agneaux abattus en mai) mais elle recule globalement de 1 % depuis le début de l'année par rapport à 2014.

## Où sont les consommateurs ?

La principale cause de cette tension, c'est le manque de tonus de la demande. Une tendance confirmée par FranceAgriMer qui estime le repli des achats des ménages pour leur consommation à domicile de 9,3 % sur les 20 premières semaines de l'année. Ce repli est aussi bien constaté sur les produits standards que sur les viandes en filière qualité, bien que des opérations d'animation et de mise en avant du produit aient été réalisées dans la grande distribution.

“ **Repli de 9,3 % des achats des ménages pour leur consommation à domicile.** ”

## Le mouton "rosbif"

Une morosité qui se traduit sur les cours. De plus, le marché de l'agneau est sous pression à cause du rapport qualité prix des viandes importées notamment en provenance d'Angleterre et d'Irlande. La cotation des agneaux est ainsi passée en dessous de 2014 à fin avril et même en dessous de celle de 2013 début juin. Début juillet, le cours de l'agneau français était inférieur de 6 % à son niveau de 2014 en s'établissant à 5,90€/kg. (L'agneau irlandais étant coté à 4,26€/kg). Tout comme en 2014, juillet est resté tendu alors que les années précédentes, les cours amorçaient une reprise en milieu de mois.

## Des volumes minimes

De plus, au niveau de l'aval, le prix du 5<sup>e</sup> quartier est au plus bas. La valeur de tous les sous-produits quels qu'ils soient (peaux, boyaux...) a fortement baissé. Concernant les agneaux légers et agneaux de lait de la zone rustique, le marché a globalement suivi celui de l'agneau fini. La diffi-

culté est dans la gestion de l'adéquation des volumes achetés et commercialisés surtout en agneaux de lait. Les volumes sont minimes et l'approvisionnement auprès du client est compliqué à certaines périodes.

On peut espérer une ambiance un peu plus tonique les mois à venir. Sur fin août, l'offre globale devrait se tasser et la demande progressivement se réveiller à l'approche de la rentrée et de l'Aid-el-Kébir fin septembre.

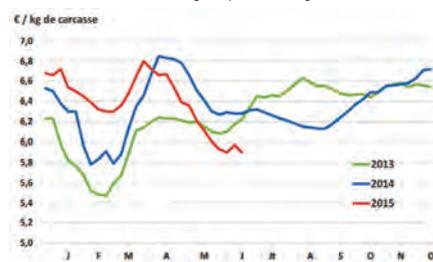
## Brebis sur zone Feder

Concernant les brebis, les sorties se sont bien sûr étoffées à la mi-mai. Globalement, sur notre zone Feder dans les brebis herbagères, les prix se sont maintenus à des niveaux corrects. C'est un marché qui est devenu plus linéaire. Désormais, les exportations sur l'Italie en période estivale permettent de valoriser les brebis lourdes et/ou grasses ce qui limite les variations importantes des cours.



## Cotation de l'agneau français Prix Moyen Pondéré des Régions (PMP)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer



PLUS

Terre d'ovin/Copagno





# Où y'a de la "gén"... y'a du plaisir !

**Autour des professionnels qui définissent les grands axes, une équipe de salariés s'implique pour faire avancer différents projets tant en ovins qu'en bovins.**

Le leitmotiv de la commission est animé par cette obsession : comment faire de la génétique un levier pour l'amélioration de la valorisation des animaux et pour la diminution des charges des exploitations ?

**Par des actions de promotions :**

- La mise en place du site internet CoopRepros bovins permet la sélection de reproducteur (Charolais pour l'instant) avec un moteur de recherche multicritère convivial et performant : [www.feder.coop](http://www.feder.coop) onglet CoopRepros.
- Le développement en cours du site CoopRepros ovins
- Les actions commerciales aidant à la promotion des reproducteurs auprès de l'ensemble des adhérents : rassemblement dans nos centres, journées promotionnelles ou portes ouvertes, organisation de ventes de cheptels.

**Par une implication dans les schémas de sélection :**

La représentation dans différentes instances raciales pour porter la voix de la filière, l'accompagnement des stations d'évaluations bovines et ovines par la participation des techniciens et des professionnels aux orientations, aux tris d'animaux, aux ventes...

Au-delà de l'accompagnement des éleveurs dans leur choix de reproducteurs, ce sont bien les choix génétiques qui façonneront les animaux de demain... Le pôle génétique doit anticiper ces mutations.



## Après CoopRepros bovins, CoopRepros ovins !

CoopRepros ovins petit frère de CoopRepros bovin est lancé au moment du sommet de l'élevage à Cournon. Après le succès du module CoopRepros côté bovin, les coopératives ovines se lancent. Le principe est identique. Un moteur de recherche permet de trier les animaux par catégorie, race, département d'origine, etc. Des photos illustreront les animaux et les éleveurs vendeurs pourront faire des commentaires sur leurs animaux proposés à la vente. Un système simple, convivial et moderne aussi bien pour les vendeurs que les acheteurs !

**PLUS**

[www.feder.coop](http://www.feder.coop)  
onglet CoopRepros





→ L'avenir est-il dans une agriculture écologiquement intensive qui fasse... plus et mieux avec moins ?

## Des raisons de croire en

Dans ce numéro Feder actu nous revenons sur leurs interventions de Vincent Chatellier et de Bruno Parmentier. Ils sont intervenus sur les questions agricoles et alimentaires lors des assemblées générales de Global et Socaviac nous donnant des pistes de réflexions et des raisons de croire en l'avenir de notre élevage français.

En commençant son intervention sur le secteur bovin-ovin français face à la PAC et à l'internationalisation des marchés, Vincent Chatellier est rentré dans le vif du sujet et a pris la posture du parler vrai ! : "Ici comme ailleurs, l'heure doit être à l'union pour fédérer les opinions et surtout ne pas opposer les structures entre elles."

**L'agriculture française décroche-t-elle en compétitivité par rapport à d'autres pays européens ?**

→ **Vincent Chatellier** : La production agricole française, exprimée en volume, est stable depuis une dizaine d'années, alors que le taux annuel de croissance est proche de 1,5 % à l'échelle mondiale. Avec 19 % de la production agricole de l'Union européenne (UE-28) la France demeure la première puissance productive. Elle occupe cependant la troisième position au niveau des exportations agroalimentaires derrière les Pays-Bas et l'Allemagne où le dynamisme récent doit être souligné. La perte de compétitivité de

la France est particulièrement nette pour les productions porcines et avicoles.

**Faut-il redouter la concurrence dans les secteurs bovin et ovin ?**

**V.C.** : Il faut beaucoup plus redouter la baisse de la consommation dans l'Union européenne qu'une accentuation de nos importations. Dans le secteur bovin, la France dispose d'une balance commerciale positive (+ 620 millions d'euros en 2014) du fait de son excédent sur les bovins vivants, principalement vers l'Italie. Les importations de viande bovine en provenance de pays non européens sont marginales.

Les importations de vaches laitières de réforme en provenance surtout des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Irlande concurrencent les produits démarqués, mais plus coûteux, issus de la filière allaitante.

Dans le secteur ovin, les importations françaises sont historiquement importantes (la moitié de la consommation totale) ; elles baissent cependant du fait du recul de la demande et, aussi, de la résistance de la filière hexagonale au travers de ses produits de qualité.

**Quelles seront les conséquences de la PAC pour les exploitations bovines et ovines françaises ?**

**V.C.** : Dans les zones extensives d'élevage

 Avec 19 % de la production agricole de l'Union européenne (UE-28), la France demeure la première puissance productive. Secteur bovin, la France dispose d'une balance commerciale positive (+ 620 millions d'euros en 2014).

Dans le secteur ovin, les importations françaises sont historiquement importantes (la moitié de la consommation totale).

**PLUS** [www.feder.coop](http://www.feder.coop)



→ **Vincent Chatellier**  
est ingénieur de recherche à l'INRA de Nantes et Directeur de LERECO (laboratoire d'études et de recherches économiques).



→ **Bruno Parmentier**  
est ingénieur et économiste, consultant et conférencier sur les questions agricoles et alimentaires

# l'élevage Français

d'herbivores, notamment celles éligibles aux mesures du développement rural, les décisions arrêtées en France dans le cadre de la PAC pour la période 2015-2020 (uniformisation du montant du DPU par hectare, revalorisation des aides à la montagne, surdotation pour les 52 premiers hectares, etc.) sont globalement favorables. La situation ne l'est pas, en revanche, pour les exploitations recourant à l'engraissement de bovins, où la baisse des aides est parfois sensible. Il convient

déjà d'anticiper ce que pourraient être les termes de la future PAC pour l'après 2020. Un renforcement des mécanismes assurantiels au détriment des paiements directs découplés est d'ores et déjà imaginable, à l'image de ce que les Américains pratiquent dans le nouveau Farm Bill. Sans un relèvement des prix, nul doute que la préservation des aides directes sera nécessaire pour les exploitations bovines et ovines.

**Les jeunes ont-ils des raisons d'espérer dans le métier d'éleveur ?**  
V.C. : Dans le domaine agricole et en dépit des difficultés du moment pour la filière bovine, la France dispose de nombreux atouts pour réussir demain : un climat et

des sols propices aux productions fourragères ; un prix du foncier plus modéré que dans de nombreux autres pays ; un bon savoir-faire technique dans les élevages ; des filières reconnues en termes de qualité et de traçabilité, etc. Au-delà de la nécessaire

passion pour l'élevage, les conditions à l'installation (modalités du financement) la maîtrise des coûts fixes (dilution des frais de mécanisation) la productivité du travail et le suivi régulier des coûts de production (pour réagir au mieux dans un contexte de volatilité) sont des éléments essentiels à prendre en considération pour les jeunes qui s'engagent dans cette voie.

## Quelles seraient selon vous les raisons d'y croire ?

V.C. : Le contexte est déstabilisant mais l'élevage français a des atouts indéniables. La demande mondiale de biens alimentaires va croissante, les contributions de l'agriculture se diversifient, les normes, la traçabilité et la segmentation jouent un rôle important en matière de différenciation. La contractualisation se renforce et les entreprises se concentrent, la France a les capacités de dynamiser ses exportations grâce à sa notoriété, la qualité de sa production et sa technologie.

**« Beaucoup trop de gens n'ont pas accès à la viande sur Terre, il est souhaitable de développer fortement l'élevage dans les décennies qui viennent. »**

**Puis Bruno Parmentier a quant à lui par une conférence abondamment illustrée et animée ouvert des pistes stimulantes sur les défis alimentaires à relever.**

## Quel est votre premier constat entre le monde agricole et l'alimentation ?

→ **Bruno Parmentier** : En 1945, 8 millions d'agriculteurs ne nourrissaient pas 45 millions de Français. Chacun nourrissait à peine 5 personnes. En 2015, 600 000 agriculteurs nourrissent bien plus que les 65 millions de Français. Chacun nourrit 80 à 100 personnes.

En France, la nourriture devient anecdotique dans le budget des ménages. La part du budget pour la nourriture est passée de 23,2 % en 1960 à 11,4 % de nos jours. La part du budget pour le logement et les loisirs s'est largement développée. Puis on vit de plus en plus vieux, merci à l'alimentation. L'espérance de vie chez une femme est de 83,8 ans et de 76,7 ans chez un homme. En 50 ans c'est +15 ans soit 20 %.

## Pourquoi insistez-vous tellement sur les problèmes du réchauffement climatique ?

**B.P.** : On ne peut pas se désintéresser du réchauffement climatique quand on est Français à la fin de l'année 2015, puisque notre pays a la lourde charge de tenter d'obtenir un accord mondial absolument fondamental pour la survie de l'humanité. 800 millions de personnes dans notre



monde ne mangent pas à leur faim, un autre milliard mange mal. Mais ce n'est pas juste le rôle de nos dirigeants politiques ; chacun de nous peut agir au quotidien. Par exemple en mettant en place un nouveau type d'agriculture et d'élevage.

**Vous montrez du doigt les agriculteurs sur le réchauffement climatique, mais c'est le secteur agricole qui pâtit le plus des dérèglements provoqués par cette catastrophe écologique.**

**B.P. :** En effet, paradoxalement, c'est le secteur agricole qui pâtit le plus des dérèglements provoqués par cette catastrophe écologique : sécheresses, inondations, assèchement des nappes phréatiques, tempêtes, grêles, cyclones, attaques d'insectes et de maladies, baisses de rendement, etc. Il lui faudra donc s'adapter par une multitude de mesures complémentaires : recours à des plantes ou des variétés moins gourmandes en eau, couverture permanente du sol, agro foresterie, mélanges de plantes qui s'aident mutuellement à pousser, création de réserves d'eau collinaires, etc. Et enfin, c'est probablement le seul secteur qui peut développer des solutions positives en fixant dans le sol toujours plus de gaz carbonique via les plantes, les prairies et les arbres. Là-dessus, fonçons sans attendre !

**Quel élevage préconisez-vous donc ?**

Beaucoup trop de gens n'ont pas accès à la viande sur Terre, il est souhaitable de développer fortement l'élevage dans les décennies qui viennent. En France, nous avons doublé notre consommation depuis les années cinquante, puisqu'un français consomme actuellement 85 kg de viande et 90 kg de lait par an, deux fois plus que ne consommaient ses grands-parents dans les années cinquante, et dans sa vie, à lui tout seul, 7 bœufs, 9 moutons, 33 cochons, 1 300 poulets, 20 000 œufs et 32 000 litres de lait ! Cependant, faisons attention à comment nous consommons et ne gaspillons pas...

En France nous devrions élever que les animaux qu'on peut nourrir avec les végétaux français, ne produire que de la qualité (sous tous ces aspects) et trouver le moyen de la vendre plus cher. En conclusion réfléchissons à une agriculture écologiquement intensive qui fasse... plus et mieux avec moins.



En 1945, 8 millions d'agriculteurs ne nourrissaient pas 45 millions de Français. Chacun nourrissait à peine 5 personnes. En 2015, 600 000 agriculteurs nourrissent bien plus que les 65 millions de Français. Chacun nourrit 80 à 100 personnes.

Un français consomme actuellement 85 kg de viande et 90 kg de lait par an, deux fois plus que ne consommaient ses grands-parents dans les années cinquante.

Dans sa vie, à lui tout seul, 7 bœufs, 9 moutons, 33 cochons, 1 300 poulets, 20 000 œufs et 32 000 litres de lait !



→ Échanges suite à l'intervention de Vincent Chatellier avec Baptiste Lambrot, éleveur bovins en GAEC à St Aubin-sur-Loire, Laurent Rebeyrotte, animateur et Fabrice Pardon, éleveur ovins/bovins en EARL à Saint-Léger-sous-la-Bussière

Ah bon ?



## Rendez-vous

### 7,8 et 9 octobre Sommet de l'élevage - Cournon

Retrouvez votre coopérative Feder :  
bovins (Global/Socaviac)  
HALL 3 stand A36  
ovins (Terre d'Ovin/Copagno) :  
à proximité du HALL 5 (ovins) stand 1033.

### 25 septembre Saint-Pourçain-sur-Sioule

Ventes de reproducteurs

### 22 octobre Durdât-Larequille

Ventes de reproducteurs

### 30 octobre Montceau-les-Mines

Ventes de reproducteurs

## Respect

Lors de l'assemblée générale à Beaune, Yves Lary a remis des médailles à deux administrateurs, Franck Gambino et Gilbert Bontemps. Nous saluons leur investissement dans leur coopérative pendant plusieurs décennies et leur souhaitons bonne retraite.



## Grandes vacances !

Nous souhaitons bonne retraite à Serge Jedy (Responsable du centre Global Saint-Pourçain-sur-Sioule), Dominique Tisserand (agent conditionnement atelier de découpe Séléviandes à Saint-Rémy), Michel Berthon (chauffeur à Villefranche d'Allier) et Jean-Paul Boland (chauffeur à Montceau-les-Mines).

## Nouvelles têtes

Pascal Douheret (commercial à Vénarey-les-Laumes), Jean-Michel Bertin et Thierry Kamyzura (chauffeurs à Villefranche-d'Allier)

## Dernière minute

Dans les prochains jours, vous recevrez chaque mois vos données commerciales sur votre outil Boviclic.

## Réglementation

Rappel Cahier des charges Charolais Label Rouge. L'utilisation de l'urée alimentaire est strictement interdite pour les catégories d'animaux susceptibles d'être labellisées, depuis leur naissance jusqu'à leur commercialisation.



**CLIC** 

À l'heure où l'agriculture doit s'adapter aux évolutions techniques, cette photo de M. Émilien Robert, éleveur à Frugières-le-Pin (43) adhérent à Copagno/Feder nous rappelle que les éleveurs sont des hommes de la terre.





## Portes ouvertes techniques

# Réussite en Terre d'Ovin

Cette grande première a été une réussite. Terre d'Ovin/Feder a organisé des portes ouvertes techniques en parallèle de son assemblée de section sur le site de Terre d'Ovin à La Boulaye ! Cette journée a connu un immense succès ! Plus de 250 éleveurs se sont déplacés.

### Plusieurs espaces techniques

Un espace génétique rassemblant 15 lots d'animaux de races différentes : Charollais, Romane, Texel, Île de France, Suffolk, croisement Grivette et Romane. L'idée était de montrer l'intérêt des races à viande et des races prolifiques pour la production d'agneaux dans les signes officiels de qualité.

### Alimentation et "matos"

Autour des thèmes sur l'alimentation, les minéraux, le sanitaire, le petit matériel d'élevage, les signes officiels de qualité, les organismes de sélection,

etc. Un espace contention, matériel, clôtures, pesage. Les éleveurs présents ont beaucoup apprécié les mises en pratique autour des démonstrations clôtures, de la contention et du pesage des animaux et le lien avec l'outil Ovitel présenté. Une large gamme de matériel était exposée et tous les éleveurs pouvaient directement voir les démonstrations pratiques (pompes doseuses, cages de retournement, etc.).

### Convivialité

Un repas en toute convivialité permet de déguster de la viande Label Rouge Tendre agneau très appréciée par tous !

Une belle réussite pour l'équipe Terre d'Ovin/Feder qui souhaitait offrir à ses adhérents une journée technique associant convivialité !



Anne-Marie Bolot, vous êtes aujourd'hui responsable technique à Terre d'ovvin. Votre parcours ?

Anne-Marie Bolot : Originaire de Saône-et-Loire, je vis maintenant en Côte-d'Or. Avec un BTA généraliste à Davayé, je suis partie du côté de Besançon pour faire un BTS productions animales. J'ai commencé à travailler au CDJA 21 pendant deux ans puis j'ai intégré Bourgogne Élevage en tant que technicienne pendant huit ans.

En 2000, vous vous installez avec votre mari en créant une ferme pédagogique ?

A.-M.B. : Je voulais élever mes enfants et travailler avec mon mari. J'accueillais environ 2 000 enfants par an. La ferme pédagogique m'a permis de rencontrer et échanger avec beaucoup de personnes. Cette activité en complément des céréales et des bovins était rentable jusqu'à ce que notre secteur se retrouve en zone tuberculose. J'avais une épée de Damoclès au-dessus de la tête ! Je n'étais pas certaine de pouvoir accueillir une classe la veille de la visite ! En 2012, j'ai donc fait le choix d'arrêter.

Vous revenez aux sources en 2012 ?

A.-M.B. : Oui effectivement, je reprends ma mission technique en 2012 en intégrant Terre d'Ovin. J'ai aujourd'hui un vaste secteur sur la Nièvre, la Côte-d'Or, l'Yonne, la Saône-et-Loire mais aussi sur l'Aube (en prospection). Beaucoup de kilomètres ! Mais la rencontre d'éleveurs sur des zones différentes avec des problématiques différentes est une richesse.

Voire mission aujourd'hui ?

A.-M.B. : Je suis les filières qualité, les rations, le plan sanitaire d'élevage, les dossiers bâtiments, les bilans techniques. Puis nous organisons des réunions, des formations. Je m'occupe des dossiers de financement et des liens avec les diverses institutions (Chambre d'agriculture, Conseil régional, etc.). Ma mission s'inscrit au sein d'une équipe. La technique va avec le commercial avec un bon suivi administratif ! Nous apportons une complémentarité de compétences au service des adhérents !



→ De gauche à droite : Régis Henry (membre du Gaec), Stanislas Hourlier (salarié), Edouard Morlet (JA) et Éric Morlet

# Production aussi d'idées...

## Expliquez-nous l'histoire de votre exploitation ?

**Éric Morlet :** Nous étions mon beau-frère et moi installés avec nos parents sur deux exploitations indépendantes. En 1999, nous avons créé le GAEC, nos deux exploitations étaient voisines ce qui nous permet d'avoir aujourd'hui un parcellaire groupé. En 2003, un salarié à plein-temps rejoint l'exploitation. Et en 2014, nous associons mon fils, Édouard.

## Vous faites le choix de développer la production laitière, pourquoi ?

**E.M. :** L'installation de mon fils se réalise sans reprise de terrain, il faut donc développer du revenu. Nous faisons le choix de développer la production laitière déjà en place sur l'exploitation. De 70 vaches laitières, nous développons à 100 vaches. Avec l'installation du JA, les droits à produire de 600 000 litres passent à 920 000 litres. Souvent l'arrivée d'un jeune avec les contraintes de la traite est un frein mais mon fils est passionné de l'activité laitière ! La production moyenne est de 8 500 litres. Nous sommes équipés d'une salle de traite TPA (traite par l'arrière) de 20 postes. Notre lait est commercialisé à SODIAL. Les mâles sont vendus au sevrage à la

coopérative des éleveurs ardennais. Ceux-ci sont remis en place dans la région pour produire des bœufs à l'herbe. Cette production est encore largement développée dans notre région ; elle permet de valoriser les surfaces en herbe. Pour l'instant nous conservons les femelles pour le renouvellement étant en phase de croissance de cheptel.

## Vous avez mis en place un système de séparateur de lisier, quel est l'intérêt ?

**E.M. :** Nous avons un bâtiment en logettes avec racleur. Le lisier est envoyé dans une pré fosse avec pompe. Celui-ci arrive dans une presse. Un séparateur équipé d'une grille permet de récupérer le jus d'un côté et le solide de l'autre. Nous récupérons donc le solide pour faire notre litière ! ce système nous permet de réaliser une économie de paille non négligeable (jusqu'à 1 t/j pendant l'hiver).

## Et votre production allaitante ?

**E.M. :** Nous avons toujours eu des vaches allaitantes charolaises. La 1<sup>re</sup> vache nous est venue de la Nièvre. Ce qu'il est important de souligner, c'est que nous n'avons jamais bénéficié de PMTVA ayant une production laitière à côté ! Les mâles et les femelles sont finis et valorisés à la



## QUI ?

### GAEC Des Gueuzy à Dommery (08)

- Adhérent à Global/Feder.
- 4 UTH - 3 associés : Eric Morlet (51 ans), Régis Henry (58 ans), Edouard Morlet (24 ans) et un salarié
- 278 ha dont 158 ha en herbe et 120 ha en terres labourables
- 50 ha de maïs ensilage
- 50 ha de blé
- 10 ha d'orge d'hiver
- 10 ha de luzerne
- 100 vaches laitières Prim Holstein
- 70 vaches allaitantes Charolaises

coopérative. Nous commercialisons quelques femelles en vente directe.

#### Vous pratiquez la culture du chanvre ?

**E.M.** : Oui, nous sommes quatre exploitations à pratiquer. Cela représente en tout une dizaine d'hectares. On récolte les têtes à la moissonneuse. Les graines sont principalement destinées à l'alimentation des oiseaux. Puis, on fauche la paille au pied, elle reste au sol une dizaine de jours. On la presse puis on la broie afin d'en séparer d'un côté la laine et de l'autre la chènevotte, deux matériaux nobles pour l'isolation. La chènevotte peut aussi être utilisée par les communes ou les particuliers dans les massifs par exemple.

#### Vous avez des responsabilités professionnelles en parallèle ?

**E.M.** : Oui, je suis Président de l'EDE 08 et 51. Juste pour présenter rapidement les chiffres : les Ardennes comptent 48 000 vaches allaitantes et 37 000 vaches laitières. En 10 ans la tendance s'est com-

plètement inversée entre les deux productions. Et sur 2014, il est sorti 51 000 animaux finis dont 25 % de bœufs et 22 000 animaux maigres.

Mes responsabilités professionnelles représentent environ 1.5 jour par semaine. C'est un réel engagement car je suis parfois contraint de laisser du travail sur l'exploitation pour partir en réunion. Mais j'assume quand on s'engage, on s'engage ! Personnellement, c'est enrichissant de côtoyer d'autres personnes et de réfléchir sur d'autres problématiques. J'encourage les jeunes à prendre des responsabilités.

#### Le rapprochement avec Feder est bénéfique ?

**E.M.** : Oui, et depuis longtemps. On en avait besoin sur notre secteur pour organiser le marché. On a tous intérêt à se rassembler pour avancer et le rapprochement avec Global puis dans l'union de coopératives Feder n'est que bénéfique !

## Je le connais ?



➔ Pour les éleveurs, Christian est une bible ambulante, une mémoire infailible, un passionné collé à son téléphone !

#### Christian Simonet, 25 ans après avoir posé tes valises à Socaviac à Villefranche-d'Allier, explique-nous ton parcours ?

**Christian Simonet** : Après avoir fait un BTAG, puis un BTS A TAGE (Techniques Agricoles et Gestion Entreprise) j'ai suivi un certificat de spécialisation "tourisme et agriculture en zone de montagne". Où me tourner ? L'exploitation familiale était trop petite et aucune possibilité de développement n'était envisageable. J'ai vu l'annonce, j'ai postulé et depuis j'ai fait mon chemin.

#### En 1992, la section reproducteurs de Socaviac bouge. Tu en deviens l'animateur en étant "facilitateur" entre acheteurs et vendeurs ?

**C.S.** : Les animaux d'élevage m'ont toujours passionné. Comme toute passion je ne compte pas mon temps ! Je rencontre les adhérents de la section afin de connaître leurs animaux disponibles à la vente, de visualiser leurs élevages, leurs nouvelles acquisitions et leurs résultats. Cette phase de "débroussaillage" me plaît énormément car elle est primordiale pour bien orienter les acheteurs potentiels. Pour développer le relationnel, je participe aux concours et manifestations locales.

#### Depuis un an, CoopRepros s'est développé. En quoi cet outil innovant t'aide-t-il ?

**C.S.** : CoopRepros m'aide pour finaliser le tri des animaux quand j'ai des demandes d'acheteurs. Mes observations en seulement quelques clics me permettent de trier les animaux sur une zone, répondant aux critères demandés (index, prix, âge, etc.).

#### Tu apportes aussi du conseil technique sur un secteur ?

**C.S.** : Je le fais en collaboration avec les commerciaux de ma zone et en particulier Philippe Marot. L'un ne va pas sans l'autre ! J'accompagne les éleveurs dans leurs projets de construction de bâtiments, réalise le conseil et la vente de produits sanitaires ainsi que le suivi de leur qualification d'élevage. J'ai aussi un petit secteur d'achat autour de chez moi dans la Creuse.

# Vel'Phone®

## Détection du vêlage

### Recevez un SMS au bon moment !

- 48h avant le vêlage pour isoler l'animal
- Lors de la perte de la poche des eaux
- Pour les relevés de température (prévention des risques de torsion, mammites...)



PORTES OUVERTES  
organisées avec FEDER  
cet automne



Durée de vie améliorée de la Box  
et des capteurs  
**Garantie 5 ans**

**Medria**  
ENSEMBLE, CONSTRUISONS  
L'ÉLEVAGE DE DEMAIN





QUI ?

### Julien Beny, éleveur à Saint-Rémy-en-Rollat (03)

Adhérent Global/Feder.

Julien Beny était chauffeur chez Feder, il a repris l'exploitation de son père en tout début d'année 2015. L'exploitation compte 85 vaches Charolaises et est composée de 60 % de prairies et 40 % de cultures (blé, orge, triticale, maïs et colza). La génétique est un point important pour assurer la qualité et la pérennité du troupeau. La reproduction est assurée par de la monte naturelle.



### Vos vidéos sur CoopRepos

Mettez en avant les qualités de vos animaux avec des vidéos. Le logiciel est adapté et une vidéo apporte de la valeur ajoutée à vos animaux !

- 1 - Créez gratuitement un compte Youtube
- 2 - Cliquez sur "mettre en ligne"
- 3 - Sélectionnez, sur votre ordinateur, le fichier à importer
- 4 - La vidéo s'importe : soyez patients !
- 5 - Publiez
- 6 - Retrouvez la vidéo dans "historique"
- 7 - Copiez le lien <https://www.youtube.com.....>
- 8 - Allez dans CoopRepos, allez dans l'espace "ajoutez/modifiez des infos"
- 9 - Collez le lien dans l'espace "vidéo"
- 10 - Enregistrez : la vidéo est en ligne immédiatement

## L'art de la sélection

**Tu fais le choix d'acheter des taureaux inscrits au HBC, quelles en sont les raisons ?**

Je poursuis le travail de mon père qui a porté ses fruits. En effet, il achète des reproducteurs HBC depuis 40 ans. Les poids de carcasse ont augmenté de près de 100 kg ces 15 dernières années. Il y a de bonnes souches de vaches, des raceurs, et des bonnes origines chez certains sélectionneurs. Ce sont ces caractères que je souhaite apporter sur mon troupeau. Et puis les animaux inscrits au HBC ont des papiers, des index qui sont parlant. Même si ce n'est pas ma priorité, je commence à m'intéresser aux index.

**Quels seront les critères de choix de tes taureaux et dans quels objectifs ?**

J'ai besoin qu'ils aient du développement pour ne pas diminuer le gabarit des vaches. L'objectif est de gagner encore quelques kilos sur les carcasses. Comme j'engraisse pratiquement toutes mes femelles et que je produis des brouards, je ne dois pas négliger le "grain de viande" car même en période de conjoncture économique difficile, un animal bien conformé tire toujours son épingle du jeu ! J'orienterai mon prochain achat sur un peu plus de viande. J'aurai besoin de trouver aussi le taureau à mettre sur les génisses et éviter au

maximum les césariennes.

Je ne veux acheter que des mâles de 18 mois, c'est plus sûr pour mettre sur un lot de 15 à 20 vaches. J'accorde une importance sur le père et la mère que je souhaite voir dans la mesure du possible. Une bonne mère, c'est déterminant pour l'avenir du reproducteur. Si j'hésite entre deux animaux qui me plaisent, les qualités de race dont la "gueule" surtout, feront la différence. Le caractère est primordial ! Le taureau doit être doux et calme, je ne veux pas prendre de risques et faire prendre de risque aux personnes dans la manipulation. On n'a pas le droit de jouer avec cela, c'est trop dangereux pour tout le monde.

**Où penses-tu acheter tes reproducteurs ?**

Mon père a acheté bon nombre de taureaux chez des adhérents de Feder et ces dernières années plus particulièrement chez les adhérents de la section reproducteur de Feder, dans l'Allier et en Saône-et-Loire par l'intermédiaire des techniciens référents Génétiques de la coopérative. Nous savons où nous allons et c'est très pratique ! Alors pourquoi changer ? Nous n'avons jamais acheté en station d'évaluation, mais je ne reste pas fermé pour l'avenir !

“ Un animal bien conformé tire toujours son épingle du jeu ! ”





## Alimentation des ruminants L'intérêt des minéraux

Les carences en minéraux entraînent de nombreux troubles zootechniques et sanitaires, le diagnostic de ces carences en laboratoire (profils métaboliques) est souvent utile afin d'envisager une stratégie de complémentation préventive.

Les minéraux ne représentent qu'à peine 5 % du poids corporel des animaux, mais leur importance est capitale pour la santé et la productivité des ruminants durant tous les stades de leur vie. Les apports doivent être faits régulièrement, et en fonction des besoins des animaux tout en évitant les excès.

Les apports doivent respecter les besoins des animaux.

L'absorption et la régulation de la matière minérale se font au niveau intestinal, ensuite elle est répartie sur l'ensemble de l'organisme selon les besoins. Si la carence est légère, il y a

peu d'impact, par contre une carence sévère peut engendrer de fâcheuses conséquences : des maladies, des retards de croissance et souvent des troubles de la reproduction jusqu'à l'infécondité dans certains cas.

**Déterminer les besoins des animaux**

Il faut disposer de résultats d'analyses sur le fourrage principal, notamment pour le calcium et le phosphore et d'une base de données locale sur les teneurs en oligo-éléments et vitamines des fourrages et concentrés.

Il faut prendre en considération la nature du sol de chaque région en sachant que l'herbe verte est riche en vitamines et minéraux, sauf carence connue liée au sol.

Le stade physiologique des animaux, de la période de mise bas à la préparation à la reproduction déterminent le type et la quantité des apports.

### Principales carences et maladies associées

MINÉRAUX	Troubles associés
CALCIUM	Développement insuffisant du squelette chez les jeunes animaux, Boiterie chronique, réduit l'absorption des oligo-éléments
PHOSPHORE	Baisse de la fertilité, chute de la production laitière. Attention au rapport phosphocalcique "pas de déséquilibre"
MAGNÉSIMUM	Tétanie d'herbage, rétentions placentaires, ralentissement de la croissance
VITAMINES	Troubles associés
VITAMINE A	Mammites, métrites, détérioration de la fécondité, maladies de la peau, troubles de la vision
VITAMINE D et D3	Rachitisme chez les jeunes animaux, fragilité osseuse. Attention à l'excès de vit D : risque de "toxicité"
VITAMINE E	Atteinte musculaire dégénérative "myopathie"
OLIGO-ÉLÉMENTS	Troubles associés
IODE	Diminution de la fertilité, des avortements, défaut d'immunité
SÉLÉNIUM	Des myopathies chez le veau "raide", avortements et rétentions placentaires
CUIVRE	Décoloration des poils, défaut d'immunité, anémie. Attention à la toxicité du cuivre chez les ovins
ZINC	Problèmes d'onglons, une modification de l'appétit, un amaigrissement
COBALT	Troubles nerveux, anémie

## Gamme minérale et diététique Feder : du nouveau et des cadeaux !

Un cadeau sera offert à tout éleveur passant commande lors du sommet de l'élevage ou avant le 30 octobre.

Pour répondre à vos besoins, nous avons amélioré notre offre et étoffé nos gammes de minérales et diététiques bovins - ovins.



### La gamme minérale

**FederMINE** : une gamme complète de minéraux journaliers bovins et ovins (farine, semoule, granulés) en sacs 25 kg et big bag.

**NUTRIFED** : des diététiques en granulés, avec des formules adaptées à tous types de besoins et permettant de pallier toutes les carences.

**BOLIFED** : bolus intra ruminiaux pour lutter contre les carences en une seule intervention.

### La gamme diététique

Pour préparer les vêlages et la mise à la reproduction, notre gamme permet de renforcer l'immunité, d'améliorer la fertilité et d'assurer la bonne santé du troupeau.

**NUTRIFED MAG** : préparation pour les mises bas

**NUTRIFED TONIC** : l'indispensable pour vos bovins :

**NUTRIFED REPROVIN** : l'allier de la reproduction ovine :

**NUTRIFED 30** : l'équilibre diététique vitamines-oligos

**NUTRIFED 400** : le partenaire vêlage et agnelage

**NUTRIFED QUADRA** : l'équilibre parfait pour un potentiel élevé

**NUTRIFED FERTISELEN** : concentré d'oligos, vit E et bêta-carotène

**NUTRIFED OLIGOSELEN** : concentré de sélénium, oligos et vit E.



Patrice Vaizand

Responsable gamme minérales Feder





→ De gauche à droite : Éric Forêt, technicien Feder, Gérard et Cédric Moulin

Bâtiment, contention, stockage, ingénierie...

## Financement : le coup de pouce

QUI ?

**GAEC de Paizé,  
Gérard et Cédric Moulin**

Adhérent Global/Feder  
éleveur naisseurs à Curgy (71)  
120 vaches charolaises  
230 hectares

PLUS

**Éric Forêt**

Responsable bâtiment Feder



**Des précisions sur le  
Plan pour la Compétitivité  
et l'Adaptation des  
Exploitations (PCEAE)**

Une nouvelle programmation de la politique agricole commune 2015-2020 est entrée en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Elle remplace l'ancien PMBE et regroupe d'autres anciens programmes (PPE, etc.)

Ce dernier a pour ambition de constituer des filières agricoles compétitives, de répondre aux enjeux de la triple performance économique, environnementale et sociale notamment en privilégiant les approches

collectives telles que les GIEE (Groupements d'Intérêt Economique et environnemental) et d'assurer une cohérence avec les autres dispositifs de soutien public.

### Ça tourne chez Moulin

À l'installation de Cédric Moulin, Éric Forêt, technicien Feder a réfléchi au projet de bâtiment de l'exploitation.

Il a réalisé la demande de permis de construire et l'organisation de l'aménagement intérieur. Puis, Isabelle Goujon, technicienne sur l'élevage, a monté le dossier de demande de subvention bâtiment. Cette aide, avec les nouvelles modalités du PCEAE, a été la bienvenue dans le cadre de l'installation. Le projet est en cours de réalisation et correspond à ce que le père et le fils souhaitaient. Tout l'aménagement intérieur (barrières, abreuvoirs, cornadis) a été confié à la Feder avec un conseil pointu et un bon rapport qualité prix.

"Nous sommes satisfaits du service, même s'il a un coût. C'est un véritable investissement long terme, et nous sommes sûrs de rendre les dossiers conformes pour toucher la subvention" déclare Cédric Moulin. Un gros chantier réalisé au mieux et avec le moins de tracas possible. Bon vent !

Porteurs de projets éligibles	Filières éligibles Projets éligibles Investissements éligibles	Dépenses éligibles Nature des investissements	Plafond des montants de dépenses subventionnables
Agriculteurs personnes physiques  Personnes morales : Structures GIEE - CUMA	- Investissements éligibles > 5000 € ou 30 000 €* - Toutes filières animales bovines, ovines, caprines - Filière équine : activité d'élevage doit être dominante (la condition) - Filière porcine et volaille. La condition sur la consommation d'énergie  * selon les régions	<b>Investissement matériel</b> - Construction neuve, extension, rénovation, aménagement de bâtiments d'élevage y compris tunnel - Contention fixe - Construction et rénovation de stockage fourrage - Gestion des effluents - Travaux d'insertion paysagère  <b>Investissements immatériels</b> - Étude de la faisabilité technique/diagnostic - Architecte ingénieur  <b>Autoconstruction avec ou sans main d'œuvre</b> sauf pour : couverture, charpente, électricité, ouvrage de stockage, effluents	<b>Variable suivant les régions</b> - Construction/extension - Rénovation et gestion effluents HZV et JA - Petits équipements - Transparence GAEC

Les taux et plafonds sont variables selon les régions et peuvent être majorés (JA, zone montagne, Bio, SIQUO) Pour plus de détails par région, consulter notre site internet [www.feder.coop](http://www.feder.coop)



**Ecorner ses broutards et ses laitones est un pari gagnant pour la filière. La demande de lots d'animaux écornés augmente. Les avantages pour les engraisseurs sont indéniables avec des animaux plus calmes, moins d'accidents et de saisies partielles.**

### Un vrai plus pour l'export

Pour Christian Champomier, directeur commercial LCA, les animaux écornés sont un plus, demandé par nos clients. L'offre reste à ce jour limitée et peut permettre de fidéliser l'acheteur. Les clients italiens, notam-

trouver un taureau sans corne ramenant du lait, des capacités de vêlage, ou de la conformation tout en étant sans cornes. Certains éleveurs se sont lancés dans ce créneau depuis longtemps. Vous pouvez donc trouver un veau ou un taureau sans corne parmi la section reproducteur Feder.

### Feder incite les naisseurs

Pour proposer des animaux adaptés à l'engraissement et permettant de gagner quelques euros de productivité et de la



### Coup de pouce financier

5 € par animal sous forme de bons d'achat dans la gamme prévention sur des lots entiers d'animaux écornés ou sans cornes à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2015.

PLUS

Votre technicien  
[www.feder.coop](http://www.feder.coop)

# Écornage : Feder à

ment, recherchent le calme des animaux qui limite la concurrence entre eux, l'amélioration des performances et diminue les accidents lors du transport et la sécurité de leur personnel. Les animaux paraissent également plus homogènes, ceci d'autant plus sur les races rustiques.

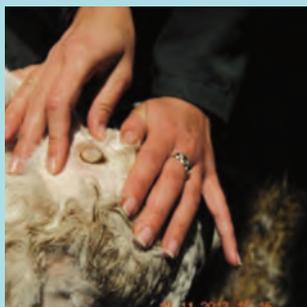
### Le gène sans corne

Il est sélectionné depuis plus de 20 ans et est une des solutions. C'est un gène dominant, qui en facilite la sélection. Cela veut dire qu'un taureau sans corne donnera la moitié de ses produits sans cornes. Un animal sans corne (mâle ou femelle) transmettra ce caractère à une moitié ou plus de sa descendance en fonction de son statut génétique (on parle d'animaux homozygotes ou hétérozygotes). Aujourd'hui les taureaux sans cornes n'ont rien à envier à leurs homologues cornus. Il est possible de

sécurité, les coopératives Global et Socaviac lancent une action incitative auprès des éleveurs naisseurs qui écorneront. Feder a décidé de récompenser les éleveurs vendant des lots entiers d'animaux écornés ou sans cornes à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2015. Cinq euros par animal sous forme de bons d'achat dans la gamme prévention.

### Accompagnement technique

Tout au long de l'automne, de nombreuses démonstrations locales seront organisées, avec les différentes techniques et matériel d'écornage, au plus près de chez vous. Vous pourrez tester les différents outils et échanger avec les éleveurs et techniciens. Des documents d'information sont aussi à votre disposition auprès de votre technicien et sur le site Feder.





### Un éleveur convaincu

M. Masson et ses fils, naisseurs engraisseur dans la Nièvre à Saint-Germain-des-Bois réalisent l'écornage de tous leurs veaux mâles et femelles depuis plusieurs années. L'intérêt pour les futures vaches est la diminution des accidents et vis-à-vis de l'éleveur. Pour ses mâles, il a moins de soucis lors de l'engraissement, animaux plus calmes, moins de concurrence à l'auge, et moins d'accidents qui pouvaient créer des saisies

partielles à l'abattage. "C'est un peu de travail et d'organisation, mais on s'y retrouve largement. La démonstration réalisée dans mon élevage par Feder au printemps était intéressante, plus on les fait jeunes plus c'est facile à faire. Les voisins ont pu constater que c'était facilement réalisable à condition de s'équiper un peu avec une cage et de regrouper les veaux dans un couloir aménagé avec 2 barrières".

# la pointe

## Interview

Jérémy, vous gérez un atelier d'engraissement ?

**Jérémy Boudon** : ma stabulation de 399 places de jeunes bovins essentiellement de race charolaise est une des composantes d'un ensemble de bâtiments d'élevage construit en même temps et sur le même site qu'une unité de méthanisation agricole de taille importante.

Vous curez fréquemment ?

La méthanisation nous impose un approvisionnement journalier de fumier frais et donc un curage de chaque aire bétonnée tous les 15 jours et donc beaucoup de déplacement d'animaux.

Pourquoi donnez-vous la priorité de vos achats de broutards à des animaux écornés ?

Malgré le peu d'expérience que j'ai acquis, je vois plusieurs raisons essentielles. Tout d'abord, les quelques cases d'animaux

écornés que nous avons engraisés sont plus calme donc ces taurillons consomment moins de paille, ont un meilleur indice de consommation et sont beaucoup plus facile à manipuler.

De plus sur ces cases, nous n'avons pas observé de saisies partielles (souvent liées à des coups de corne).

### Et la sécurité des personnes ?

C'est la raison principale qu'avance mon patron, Jean Sébastien Lhospitalier car on intervient plus sereinement dans les cases ou dans le couloir de contention sur des taurillons sans corne.

Un engraisseur qui aimerait bien uniquement des animaux écornés.



Ah bon ?



## Les nouveaux bâtiments de Socaviac/Feder Montceau-les Mines opérationnels en septembre

Des travaux ont été engagés afin d'augmenter la capacité de stockage des animaux. La surface couverte passe de 2650 à 3200 m<sup>2</sup> et la capacité totale de stockage portée à 450 jeunes bovins, affouragés et abreuvés.

Quelles seront les évolutions ?

- Extension de 2 bâtiments agricoles
- Le premier destiné au déchargement, au tri-contention, à la pesée situé à gauche dans la cour, en lieu et place des bureaux bovierie existants.



Surface entièrement bétonnée de 260 m<sup>2</sup> avec :

- 2 quais de déchargement, doublant ainsi la capacité de réception des animaux.
- 4 parcs d'attente équipés d'abreuvoirs.
- 1 couloir de contention, rallongé de 15 m, relié à l'ancien, portant l'ensemble à 25 m et pouvant accueillir simultanément une vingtaine de bovins.
- le second, en stabulation libre sur litière accumulée, pouvant recevoir 35 à 40 jeunes bovins, destiné aux repos et à l'affouragement des animaux en attente de rechargement.

Sa surface est 265 m<sup>2</sup>, répartie en 3 cases avec équipement libre-service foin et abreuvoir individuel dans chaque case. En parallèle de ces constructions, les locaux bovierie sont transférés dans un bâtiment modulaire.

Un second quai d'embarquement est prévu, ainsi que des couloirs de circulation d'animaux en extérieur, afin de faciliter les différentes circulations d'animaux et d'en augmenter le confort.



QUI ?

**Jérémy Boudon** : Responsable atelier taurillons SCEA LOPA à Ennezat (63)



→ L'après-midi a été consacrée au cycle de végétation de l'herbe, pour ainsi mieux gérer la pousse et retenir les repères nécessaires pour réaliser un bon pâturage tournant.

# Herbe : valoriser le moindre brin !

Le 12 juin 2015, une dizaine d'éleveurs se sont rassemblés afin de tester leurs connaissances et leur savoir-faire sur le thème du pâturage tournant et de la pose de clôture permanente. La formation, baptisée "valoriser la pousse de l'herbe au pâturage" avait pour but de voir ou de revoir les repères indispensables à la bonne gestion de la pousse de l'herbe.

## Un galop d'essai dans le département

Première étape d'une volonté commune de la Chambre d'Agriculture de l'Allier et de Socaviac/Feder d'axer leurs apports techniques sur l'optimisation de l'utilisation de l'herbe, cette formation organisée dans le cadre du VIVEA s'est déroulée sur une journée. Le matin a permis de présenter un système simple en pâturage tournant chez le GAEC Boulicaud à Chappes. Les éleveurs ont pu arpenter les parcelles à disposition d'un lot de vaches à veaux, quantifier les refus et évaluer le type de prairie en présence (potentiel, flore, précocité..).

Paul Bayle, commercial de la société Gallagher, a pu ensuite démontrer et rappeler les règles fondamentales de la pose de clôture électrique permanente (pieux, fil, iso-

lateurs, ressorts, tendeurs...). Un zoom tout spécial a été fait sur les prises de terre, souvent le point faible des installations et élément majeur d'un bon fonctionnement.

## Une formation plus complète l'an prochain dans plusieurs départements.

Parce que les années ne se ressemblent pas et que les repères évoqués ne sont pas toujours faciles à prendre ou s'opposent à des limites sur le terrain (morcellement, abreuvement...), une suite devrait être donnée à cette formation dans l'Allier mais aussi dans plusieurs autres départements de la zone Feder en collaboration avec les services techniques des Chambres d'agriculture. Ainsi, les éleveurs curieux de tester cette technique sur le terrain ou convaincus des intérêts de celles-ci pourront partager leur expérience au fur et à mesure de la mise en place de celle-ci. Pour cela, ils seront suivis dès la préparation des parcelles avant la mise à l'herbe pour leur donner toutes les chances de valider leur essai, qui peut se faire sur un ou plusieurs lots d'animaux et durant la période printanière.



Des intérêts économiques multiples  
Sécuriser un peu plus le système fourrager en évitant le gaspillage.

Performances des veaux à moindre coût.

Finition éventuelle des animaux.

PLUS

Votre technicien  
[www.feder.coop](http://www.feder.coop)

## Une herbe de qualité quand elle est pâturée au bon stade

STADE	VALEUR ÉNERGÉTIQUE	VALEUR AZOTÉE
Feuillu	0,97 UFL*/kg MS*	17 % MAT*
Début épiaison	0,89 UFL*/kg MS*	13 % MAT*
Floraison	0,66 UFL*/kg MS*	9 % MAT*

Source : Inra 2007 b – fourrage vert – prairie permanente





## Des repères pour évaluer le stade de l'herbe

### Au printemps :

- avoir un chargement élevé lorsque la pousse est forte (**entre 30 et 50 ares/UGB maximum** disponibles selon que le potentiel des prairies soit bon ou faible).
- **laisser les animaux au maximum 7 jours sur une même parcelle.** En effet, après 7 jours, les plantes présentent de nouvelles feuilles qui seront privilégiées par les animaux qui surpâtureront cette partie, laissant apparaître de l'autre côté des refus non consommés.

Dans l'idéal, pour respecter ces 2 critères, cela entraîne de découper les parcelles en paddock de façon à disposer d'un minimum de **5 paddocks par troupeau** pour que l'herbe pâturée ait le temps de repousser avant la fin du premier tour de pâturage.

### Exemple :

pour un troupeau de 25 vaches suitées (1,07 UGB par couple) avec un taureau et des prairies de potentiel moyen (chargement de 40 ares/UGB), on aura donc un total de 27,75 UGB soit une surface nécessaire de 27,75 UGB x 40 ares = 1110 ares ou 11,1 ha. Dans l'idéal, il faudrait donc ici 5 paddocks de 2,2 ha à disposition du troupeau.

**Si la pousse de l'herbe est trop forte, une parcelle pourra ainsi être fauchée** (garder une parcelle mécanisable en fin de tour de pâturage) ce qui évitera des refus par la suite.

### Des repères pour évaluer le stade de l'herbe

- **la hauteur d'herbe** (- de 5 cm à l'herbomètre ou en dessous du talon de la botte = surpâturage donc sortie des animaux, + de 15 cm ou mi-botte = fauche obligatoire)
- **les sommes de température** (disponible sur Info Prairie édité toutes les semaines par plusieurs Chambres d'Agriculture). Ainsi, il faudrait avoir fini le premier tour de pâturage avant d'avoir atteint les 750 °C cumulés depuis le 1<sup>er</sup> février (aux alentours du 15 mai en moyenne)

### En été :

Seule une chose change, **l'herbe pousse 2 fois moins vite qu'au printemps** : il faut donc prévoir 2 fois plus de surface en intégrant les parcelles fauchées.  
En cas de manque d'herbe, « sacrifier » une parcelle et affourager le troupeau sur celle-ci.



C'est officiel !



## Propreté des bovins à l'abattoir durcissement des règles

La DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) a publié une note quant à l'évolution des règles de gestion de la propreté des bovins sales arrivant en abattoir. **Au vu du durcissement des règles annoncées, nous avons souhaité vous sensibiliser sur ce sujet.**

L'état de propreté est considéré comme constituant un risque de contamination des viandes. Cette réglementation a pour but de prévenir les risques de contamination d'E.Coli, tels que les quelques épisodes de contamination des steaks hachés connus ces dernières années.

### Les véto lavent plus blanc

Pour rappel, la note de classement D, (très sale) selon la grille de notation INTERBEV, est attribuée à un bovin dont l'état de la peau ou de la toison est tel qu'il y a un risque inacceptable de contamination de la viande durant l'abattage. (Règlement CE 854/2004). Les services vétérinaires officiels de la DDPP en abattoir sont chargés du contrôle du respect des obligations.

### Sale quand même

Si un bovin dit "très sale" (classé D) arrive à l'abattoir, en général, il est mis de côté en bouverie. Il est inspecté par les Services Vétérinaires et ensuite abattu en fin de session d'abattage. L'éleveur reçoit un courrier d'avertissement. Au bout de 3 avertissements, un procès-verbal peut être établi. En cas d'arrivée d'un bovin considéré très sale par les Services Vétérinaires (classé D) lors de

l'inspection ante mortem, celui-ci sera consigné sur pied pour un délai maximal de 48 heures laissant à son propriétaire ou à son détenteur la possibilité d'effectuer ou de faire effectuer les opérations de nettoyage nécessaires à l'autorisation de l'abattage. Si le bovin a fait l'objet d'un nettoyage jugé suffisant par les Services Vétérinaires, alors l'animal peut être abattu. Si le bovin n'a fait l'objet d'aucun nettoyage, il fera l'objet d'une décision de saisie sur pied (euthanasie), les frais étant à la charge de l'éleveur selon la réglementation en vigueur.

### Quand et qui ?

La réglementation s'appliquera à partir du 31 mars 2016.  
En 2014, 650 bovins ont été classés D à l'abattoir. Des mesures concernant les bovins classés C (sale) pourraient à l'avenir être mises en œuvre. Par ailleurs, il ne semble plus à l'ordre du jour de traiter le problème des salissures humides (salissures fraîches), qui ne sont pas encadrées par l'accord interprofessionnel de définition des notes de propretés (ne concerne que les salissures anciennes).



La réglementation s'appliquera à partir du 31 mars 2016.

PLUS

Vous pouvez consulter la note d'instruction technique DGAL/SDSSA/2015-520 du 12 juin 2015 du Ministère de l'Agriculture,





**CLIC** → Impressionnant troupeau de Salers au cœur de l'Auvergne. GAEC Lembronnet à Cignat (63) Adhérent Socaviac/Feder.



→ Le moule imaginé par Antoine Monce pour réaliser des passages canadiens est réutilisable à l'infini.

## Un moule made in ferme !

Antoine Monce est adhérent à Socaviac/Feder. Exploitant seul, il fait vèler chaque année 135 vaches et détient une SAU d'environ 190 ha. Autant dire que la simplification du travail afin de gagner un peu de temps est un maître mot pour lui !

### Un passage canadien

C'est dans cette optique qu'il réfléchissait depuis quelque temps à un système pour faciliter l'accès aux parcelles pour aller voir et affourager les bêtes hivernant dehors ou l'été en cas de sécheresse. "Évidemment, l'idée du passage canadien me plaisait bien mais je les trouvais trop chers dans le commerce, surtout qu'il m'en fallait plusieurs. Et puis, à force d'en parler avec d'autres éleveurs, et notamment Jacques Moncouyoux un éleveur qui réfléchissait aussi sur le système, l'idée a germé."

### Economique et duplicable

Pour cela il a eu l'idée de fabriquer un moule pour réaliser un socle de passage canadien en béton. "J'avais déjà réalisé un passage canadien il y a cinq ans avec des agglos à bancher, ajoute-t-il, mais il me fallait trop de temps pour les poser.". La réalisation du moule a eu lieu début 2015. Un artisan local lui a prêté les outils nécessaires et lui a donné un peu d'aide ainsi que de précieux conseils.

Avec le pliage qu'il a fait faire pour certains éléments et les fournitures, le tout lui est revenu à 450 euros environ pour le moule sans compter ses heures. Un bien maigre budget comparé à l'économie faite si celui-ci sert de nombreuses fois.

### Économies et gain de temps

"Le temps de creuser avec mon tractopelle puis de placer le moule et couler le béton en toupie, il ne me faut que deux heures environ pour créer un passage. Une fois le moule enlevé délicatement, il ne me reste plus qu'à disposer les deux bouts de rails ou d'IPN et les neuf barres parallèles et le tour est joué. L'ensemble des fournitures revient à environ 300 euros par passage pour le béton et les tubes."

### Un moule à louer

Antoine Monce ne s'est pas contenté d'un essai. Il a déjà pu réaliser trois autres passages et compte bien en faire quatre chaque année. Il passe dessus avec son télescopique et emmène des bottes sans avoir à s'arrêter. Cela fonctionne mais doit être amélioré : "Il faut plutôt qu'il soit surélevé d'une quinzaine de centimètres ce qui dissuade à coup sûr les quelques vaches qui voudraient faire du saut d'obstacles."



QUI ?

Antoine Monce est éleveur à **St-Priest-en-Murat** dans l'**Allier**.

TECH !

Le moule mesure 3 m x 1,6 m, il est conçu en V pour se démouler plus facilement. Des crochets dans chaque coin permettent de soulever le moule précisément. Les dents sur les côtés permettent par la suite, une fois démoulé, de faire reposer les barres parallèles. Ces neuf barres permettent de circuler sur le passage sans soucis. Pour cela, deux rails de chemin de fer à la perpendiculaire soutiennent les barres au milieu. Les rambardes sont posées en même temps que le coulage. Le passage canadien est terminé.

PLUS

**Benoît Simonet**  
Technicien Socaviac/Feder  
Villefranche-d'Allier.

340 brebis charolaises...

# Des pionniers en matière de technique !

Jean Marc Roy est installé depuis 1986 avec son épouse Marie Christine sur une exploitation polyculture ovin sur la commune de Montambert dans la Nièvre. Ce couple discret conduit 340 brebis charolaises avec une partie en dessaisonnée depuis plusieurs années. Ils ont toujours été des pionniers en matière de technique. Ils travaillent aussi totalement avec la coopérative Terre d'Ovin pour la commercialisation des animaux et l'approvisionnement (aliment, PSE...).

## Une exploitation en mouvement

Jean-Marc a débuté comme ouvrier agricole, puis il s'est installé en 1986 en hors cadre familial sur une exploitation avec 450 brebis, un atelier hors sol de porcs à l'engraissement et 5 ha de cultures. Celle-ci va évoluer au fur et à mesure en fonction des réformes de la PAC (Orientation vers des cultures en 1992), des Mises aux normes (Arrêt de l'atelier porcin en 2006) et de la disponibilité de son épouse. Aujourd'hui l'exploitation de 82 ha se décompose en 40 ha de cultures (orge, blé, triticale, avoine, colza et tournesol) et 42 ha de surface fourragère (dont 50 % en prairies temporaires et luzerne). Ces 42 ha sont répartis en 3 lots distants de 2 km 1 lot est classé en Zone Natura 2000 et inondable obligeant une conduite du pâturage raisonné au maximum.

## Pas les deux pieds dans la même botte

Il travaille avec son épouse Marie Christine qui est conjointe collaboratrice à mi-temps. Pour le reste de son temps elle est animatrice à la radio Fusion FM et Maire de sa commune. Très dynamique, elle passe très facilement d'un métier à l'autre et troque rapidement ses chaussures talons pour des bottes.

## Dessaisonner sans déraisonner !

En effet, quand les échographies ont commencé sur les ovins (il y a plus de 25 ans) ils ne se sont pas posés de questions. Ils ont testé et c'était le tout début de cette technique alors qu'à l'heure actuelle encore beaucoup d'éleveurs n'ont pas franchi le pas. Depuis ils ont toujours continué ces constats de gestation, trié ensuite leurs brebis vides pleines et remis en lutte ou réformé s'il le fallait. Aucune brebis n'est nourrie pour rien ! Puis afin de ré-

pondre à la demande d'agneaux pour Pâques et aux besoins de la coopérative Terre D'Ovin, ces éleveurs ont décidé de dessaisonner des brebis charolaises (race très cyclée sur des agnelages de printemps) en posant des éponges. Allant jusqu'à 200 brebis décalées, ils ont toujours continué dans ce système sans reculer devant le surplus de travail imposé.

## Des as de la conduite

La conduite du troupeau est donc la suivante. Les brebis éponnées sont mises en lutte en juin pour un agnelage de novembre. La seconde partie des brebis (lutte naturelle) est luttée en août pour un agnelage de janvier/février. Et les agnelles sont mises fin septembre pour un agnelage en mars. Pour l'agnelage de l'automne 2014, sur 150 brebis agnelées le taux de productivité est de 1.70 %. Pour l'agnelage de printemps 2015 celui-ci est de 1.43 % pour 115 brebis et de 1.03 % sur 63 agnelles.

## Il est beau mon agneau !

Au niveau de la commercialisation, c'est 341 agneaux vendus jusqu'au mois de juillet pour un prix moyen de 124 euros. 290 agneaux sont partis dans la démarche Tendre Agneau. Sur le plan sanitaire, ils n'effectuent aucun vaccin. Le seul gros problème qu'ils ont eu est un épisode de fièvre Q en 2004. À noter aussi que cette année en période de sécheresse, leur technicité a permis la commercialisation de la majorité des agneaux. Jean Marc et Marie Christine restent pourtant modestes sur la qualité de leur travail. Ils aimeraient bien avoir plus de marges de manœuvre.



**QUI ?** Jean-Marc Roy est installé depuis 1986 avec son épouse Marie-Christine sur une exploitation polyculture ovin sur la commune de Montambert dans la Nièvre.



**PLUS** Anne-Marie Bolot Responsable technique Terre d'ovin



# Zoom sur un dispositif dynamique et original

## Copagno adhère au CIIRPO

Le CIIRPO (Centre interrégional d'information et de recherche en production ovine) est un dispositif original par son inter-régionalité. Son siège social se situe sur le site expérimental du Mourier à Saint-Priest-Ligouire (87).

Ses actions de recherche et de démonstration s'appuient sur un réseau constitué de sites expérimentaux et d'ateliers ovins des exploitations de lycées agricoles.

En 2014, soixante structures adhèrent au CIIRPO telles que chambres d'agriculture, syndicats ovins, organisations de producteurs, groupements de défense sanitaire. La coopérative Copagno a rejoint ce dispositif en 2015 afin de diffuser à ses adhérents les connaissances les plus récentes en matière de technique ovine. L'autre objectif est de développer des concepts d'aménagements (bâtiment ou pâturage) ainsi que du matériel ovin innovants adaptés aux pratiques de la zone de reconnaissance Copagno en partenariat avec le CIIRPO.

Une part importante de l'activité du CIIRPO est consacrée au transfert des résultats et à la diffusion technique. Les thèmes sont définis et les contenus rédigés en collaboration avec les parte-

naires. La diffusion se fait au travers de vidéos techniques, articles de presse, fiches techniques et de rencontres organisées spécifiquement pour les élèves, techniciens et enseignants.

"Au travers de son organisation, le CIIRPO a les moyens de répondre aux demandes techniques sans cesse renouvelées des techniciens et éleveurs. Aujourd'hui, l'installation de nouveaux ateliers ovins est un véritable défi. Avec ses partenaires, le CIIRPO a un rôle important de sensibilisation et d'accompagnement. Son réseau constitué notamment de lycées agricoles et la large diffusion des innovations techniques mises en œuvre sont autant d'atouts pour la filière." Denis Gautier, Directeur du CIIRPO.

Les thèmes abordés sont variés : alimentation, équipements, bâtiments, reproduction, santé, pâturage, systèmes de production ou encore génétique. Les collaborations sont développées avec des organismes de recherche. Elles se traduisent par des projets portés auprès du commissariat Massif, du CASDAR (Compte d'affectation pour le développement agricole et rural) et de FranceAgriMer.

Les objectifs en matière de recherche sont en partie les suivants :

- simplifier le travail avec de nouveaux équipements
- des rations moins chères pour les agneaux
- répondre aux préoccupations du moment des éleveurs en matière sanitaire
- tester de nouvelles façons de produire des agneaux
- mieux connaître l'herbe pour mieux l'utiliser.

Ce nouveau partenariat permet à la coopérative ovine d'ancrer son activité de recherche et de développement de façon efficace. De cette manière, les éleveurs adhérents de Copagno ont accès à une ressource documentaire ovine riche, variée et à la pointe des connaissances actuelles.



### Les sites expérimentaux et exploitations des lycées agricoles du CIIRPO

- EPLEFPA (Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole)
- Fermes et pôles expérimentaux

PLUS

**Clément Beaume**  
Technicien Copagno  
**Laurence Sagot**  
CIIRPO/Institut de l'élevage



Crédit photos : Déjy

### Notre boucherie au top de la promotion de la viande charolaise

Notre boucherie de la Citadelle accueillait, le 6 juin dernier, la confrérie des saveurs du Pays Charolais. Les consommateurs ont ainsi pu déguster la viande de bœuf et d'agneau en label. Cette opération était à l'initiative de l'association des commerçants de la rue de la Citadelle à Chalon-sur-Saône (71). Cette animation de grande envergure mettant sur le devant de la scène tous les commerçants.

Plusieurs animations étaient organisées, un groupe de danseuses était présent et le repas grenouilles frites a attiré beaucoup de monde. Le chef cuisinier Nunzio (restaurant Da Nunzio à Chalon-sur-Saône) a réalisé des démonstrations culinaires et un vigneron était aussi présent.

L'association Charolais Label Rouge avait pour l'occasion mis à disposition des documents explicatifs pour mettre en avant la qualité de notre viande Label, des stylos, des sachets de condiments, etc.

Tout était réuni pour attirer du monde et faire une parfaite promotion de notre viande !



Crédit photos : Déjy

PLUS

**Boucherie de la Citadelle**  
6 rue de la Citadelle  
71100 Chalon-sur-Saône

Le rendez-vous européen  
des professionnels de l'élevage



# SOMMET DE L'ÉLEVAGE

2 000  
animaux

1 300  
exposants

85 000  
visiteurs

7-8-9  
OCTOBRE  
2015



CLERMONT-FERRAND  
FRANCE



[www.sommet-elevage.fr](http://www.sommet-elevage.fr)

 @sommet\_elevage

 [www.facebook.com/sommet.elevage](http://www.facebook.com/sommet.elevage)